

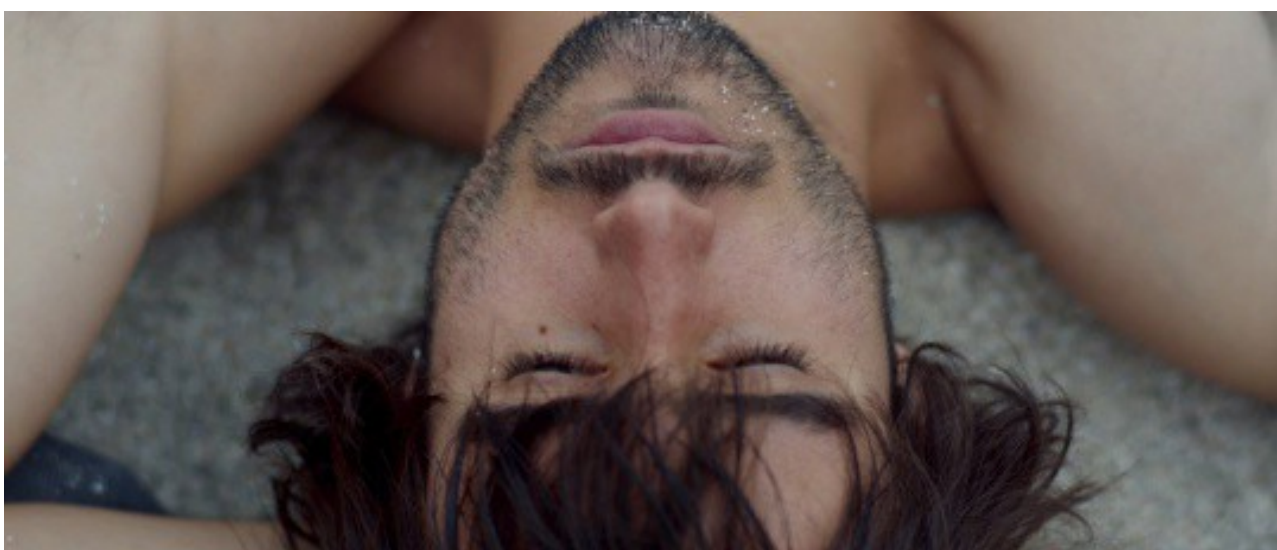
Dossier de presse trigon-film

AQUÍ NO HA PASADO NADA

MUCH ADO ABOUT NOTHING
TOUT VA BIEN

Un film de Alejandro Fernández Almendras

Chili, 2016



DISTRIBUTION

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
Tél: 056 430 12 30
Fax: 056 430 12 31
info@trigon-film.org
www.trigon-film.org

CONTACT MÉDIAS

Florence Michel
076 431 43 15
romandie@trigon-film.org

MATÉRIEL PHOTO www.trigon-film.org

trigon-film

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	Alejandro Fernández Almendras
Scénario	Alejandro Fernández Almendras, Jerónimo Rodríguez
Image	Inti Briones
Montage	Soledad Salfate, Alejandro Fernández Almendras
Son	Diego Perez
Musique originale	Sokio
Production	Jirafa, Augusto Matte, Pedro Fontaine
Durée	95 minutes
Langue	espagnol, f/d

FICHE ARTISTIQUE

Vicente	Agustín Silva
Roxana, la mère	Paulina García
Oncle Julio	Alejandro Goic
L'avocat Barria	Luis Gnecco
Le procureur	Daniel Alcaíno
Manuel Larrea	Samuel Landea
Diego	Augusto Schuster
Ana	Isabella Costa
Francisca	Geraldine Neary

FESTIVALS ET PRIX

SANTIAGO FESTIVAL INTERNACIONAL DE CINE (SANFIC) 2016, Meilleure réalisation

CARTAGENA FILM FESTIVAL 2016, Prix FIPRESCI

SUNDANCE FILM FESTIVAL 2016, World Cinema Dramatic Competition

BERLINALE 2016, Panorama

FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FRIBOURG 2016, films du Jury International

SYNOPSIS

C'est l'été sur la côte centrale du Chili, Vicente, 20 ans, en profite avec ses copains dans dans la somptueuse villa de sa mère. Il vient de rentrer des Etats-Unis où il a étudié. Il est beau et insouciant, passe son temps à la plage et dans les fêtes de la jeunesse dorée où circulent alcool et drogues. Mais une nuit, le véhicule dont il est passager tue un piéton. Vicente est accusé par le coupable, fils d'une famille influente, et les copains de celui-ci. La justice n'est pas de son côté et la gueule de bois va être terrible.

RÉSUMÉ DU FILM

Vicente se la coule douce et plaît beaucoup aux filles. Ce qui lui facilite l'accès à une fête donnée chez Manuel Larrea, fils d'un puissant industriel et sénateur, qu'il connaît à peine. Pendant la soirée, quelques jeunes décident d'aller voler des feux d'artifice pour s'offrir un spectacle privé au bord de l'océan. Manuel prend le volant, Vicente s'assied à l'arrière avec une fille qu'il embrasse et un jerrycan de pisco pour ne pas manquer d'alcool. Lorsque le véhicule heurte «quelque chose» sur la route, Vincent est tellement soûl qu'il se rend à peine compte de l'accident. Les autres insistent pour le ramener vite à la maison.

Au matin, la police débarque chez lui. Un homme est mort au bord de la route après avoir été heurté par un véhicule pendant la nuit, le coupable a pris la fuite. Les autres occupants du véhicule ayant témoigné que c'est lui, Vicente, qui conduisait, le voici accusé. Si son état d'ébriété avancé rend sa mémoire imprécise, il se souvient bien qu'au volant lors de l'accident, il y avait Manuel Larrea, complètement soûl lui aussi.

Vicente admet avoir été dans la voiture, mais dément avoir conduit. Son oncle avocat prend en charge sa défense, mais Vicente restera le principal suspect car la justice est du côté des Larrea. A 20 ans, malgré son appartenance sociale aisée, il réalise que la justice de son pays est en faveur des plus puissants que lui.

L'HISTOIRE DERRIÈRE L'HISTOIRE

Ce scénario n'est pas une pure fiction. Alejandro Fernández Almendras l'a écrit peu après l'acquittement, fin 2014, du jeune Carlos Larraín. Ce fils du sénateur de droite Martin Larraín conduisait en état d'ivresse lorsqu'il a heurté et tué, le 18 septembre 2013, Hernan Canales, père de trois enfants, qui marchait au bord d'une route. Carlos Larraín a pris la fuite. Après deux procès qui reposaient sur un faux témoignage, des tests non-effectués à temps et une autopsie falsifiée, il a été acquitté et libéré. Mais deux de ses amis ont été condamnés pour obstruction à la justice! Cette affaire a provoqué une vague d'indignation au Chili, où les abus de l'élite politique et des grandes entreprises sont courants.

Le film a été réalisé dans l'urgence, avec une campagne de crowdfunding qui a réuni 27'000 dollars tandis que toute l'équipe offrait ses services gratuitement. Le tournage a duré onze jours. «Il y a déjà très longtemps que l'on sait que la justice, au Chili, ne fonctionne que pour une partie de la société», dit Alejandro Fernández Almendras. «Il semble qu'avec de l'argent on puisse tout acheter, même la vie d'un homme. Le pire, c'est que certaines personnes trouvent cela normal. Elles continuent à vivre sans souci et impunies tandis que les victimes sont réduites au silence».

ALEJANDRO FERNÁNDEZ ALMENDRAS



Copyright IndieWire

Né le 25 novembre 1971 à Chillán au centre du Chili, Alejandro Fernández Almendras a commencé par travailler comme journaliste, critique de films et photographe après s'être formé à l'Université du Chili. Une bourse de six mois lui a permis de partir étudier à New York, où il a commencé à travailler pour l'agence EFE, ce qui lui a permis de rester aux Etats-Unis jusqu'en 2007. Dès 2003, il a réalisé des courts-métrages présentés dans les festivals internationaux, ainsi **Lo que trae la lluvia** (2007). Le scénario de son premier long, **Huacho**, a notamment remporté le Prix Sundance/NHK et été présenté par la Semaine de la Critique à Cannes en 2009. **Frente al fuego** a démarré sa carrière au festival de San Sebastián. En 2014, **Matar a un hombre** (Tuer un homme), qui traitait du thème de la justice chilienne en se basant sur un fait réel, a été couronné par le Prix du Jury à Sundance. Le même festival américain a dévoilé deux ans plus tard, en première mondiale, **Aquí no ha pasado nada** (*Much ado about nothing*).

Courts-métrages

2003 *La ofrenda*

2006 *Desde lejos*

2007 *Lo que trae la lluvia*

Longs-métrages

2009 *Huacho*

2011 *Frente al fuego*

2014 *Matar a un hombre*

2016 *Aquí no ha pasado nada* (*Much Ado About Nothing*)

«UNE SORTE DE CINÉMA DE GUERRILLA»

Alejandro Fernández Almendras à propos de AQUÍ NO HA PASADO NADA

«Le film explore une affaire judiciaire réelle, mais l'utilise aussi comme prétexte pour montrer comment ces 2 ou 3% de Chiliens formant l'élite contrôlent le pays et vivent au-dessus des lois. Nos seulement ce sont eux qui créent des lois qui les arrangent, mais ils les violent quand elles sont en leur défaveur. Le personnage de Vicente fait partie de cette élite et va devoir apprendre quelles sont les règles du jeu.»

«Je crois que la jeunesse est la même dans toutes les classes sociales. Les fêtes, les drogues et l'alcool, à cet âge, il y en a partout. Mais une partie de cette jeunesse n'a aucune conscience des conséquences de ses actes. Et une grande partie des problèmes du Chili ont un rapport avec cette déconnexion absolue de l'élite par rapport au reste de la société. Ils sont déconnectés parce qu'ils se savent au-dessus des lois. Mon film parle davantage de l'absence de responsabilité que de la malveillance de l'acte lui-même. Quand un tel accident se produit, nous sommes tous égaux à l'heure de répondre de nos actes.»

«C'est un film urgent, une sorte de cinéma de guerrilla. Beaucoup de gens ont été d'accord d'y travailler gratuitement, comme la monteuse Soledad Salfate, la production Jirafa et Inti Briones, chef opérateur, et les acteurs Agustín Silva, Daniel Muñoz, Luis Gnecco ou Alejandro Goic.»

«Au Chili, nous avons longtemps vécu dans une sorte de nuage autosatisfait, persuadés que tout allait bien et que notre pays, malgré ses problèmes et l'évidence que tout n'y était pas comme nous l'aurions voulu, restait un endroit où il faisait bon vivre. Mais dans le sillage des manifestations de 2011 qui demandaient une école gratuite et de bonne qualité, des scandales ont explosé au grand jour, comme ceux des abus sexuels d'enfants au sein de l'Eglise catholique, des affaires de corruption et de financements illégaux. L'image de notre pays s'est effondrée. Différents aspects de la société sont concernés et le nouveau cinéma chilien en parle et nous montre qu'il y a encore beaucoup à faire.»

Sources: RFI et abcguionistas.com



UNE MUSIQUE OÙ PULSE LE CHILI

La musique joue un rôle central dans **AQUÍ NO HA PASADO NADA**, créatrice et vecteur d'atmosphères et d'émotions. Du hip-hop au folk en passant par le rock, la bande-son réunit **une vingtaine de groupes chiliens**. La plupart sont très jeunes et ne jouent quasiment que dans des bars et des salles de concerts de la capitale, Santiago. Quelques-uns connaissent un succès international sur les marchés espagnol, argentin, hollandais et nord-américain. Par exemple Anita Tijoux, Tiro de Garcia, MKRNI, Zonora Point, Hordotoj, Gepe, (Me llamo) Sebastian, Adrianigual, Garmacos et Denver.

La musique originale est signée Domingo García-Huidobro, leader du groupe de rock psychédélique **Föllakzoid**, qui a déjà séduit Henry Rollings et Jim Jarmusch. La puissance et la sensibilité de ses créations donnent au film sa personnalité particulière.

Pour en savoir plus: <http://www.sacredbonesrecords.com/collections/follakzoid>

